

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 26 - Samedi 26 Juin 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### PROBLÈMES DU JOUR

#### CEUX QUI JOYENT LA DIFFICULTE

On ne dira pas que nos jeunes cinéastes manquent d'audace. Jugez-en. Une note parue récemment au courrier cinématographique d'un grand hebdomadaire parisien nous apprend en effet : « M. Jean Drévile tourne actuellement les extérieurs de « Tomavara », film dont l'action se déroule en Laponie. » Dès le jour où je fis sa connaissance — il y a de cela des années et des années ! — j'ai eu l'impression que Jean Drévile n'avait peur de rien — pensez donc : il se lançait dans la carrière cinématographique sans argent, sans relations et avec la volonté bien arrêtée de ne pas céder aux compromissions habituelles. Mais je n'aurais jamais osé supposer qu'à une époque où un homme seul hésite à entreprendre le voyage Paris-Asnières, il se lance à l'assaut de la Laponie avec une troupe cinématographique empêtrée de tout le matériel qu'exige la prise de vues ! Comment une telle témérité n'a-t-elle pas mené tout droit Drévile, non pas aux environs du cercle polaire, mais en quelque maison de santé de la banlieue parisienne. »

La suite de la note m'a rassuré : « M. Jean Drévile a trouvé dans les Pyrénées un décor naturel qui ressemble à s'y méprendre à un paysage lapon ! » Bravo ! Voilà qui prouve que notre homme n'est pas complètement fou ! Il l'est pourtant un peu et ce n'est, bien sûr, pas lui qui osera prétendre le contraire !

Comment ? A une époque où, plus qu'en toute autre, la réalisation d'un film est une entreprise qui ressemble fort à un des douze travaux d'Hercule, voilà un homme qui, pour rien, pour le plaisir, ajoute à toutes les difficultés qu'il aura à vaincre — il le sait — et qu'il ne peut éviter, une difficulté nouvelle que rien ni personne ne lui impose ! Pourquoi, en effet, choisir un sujet dont l'action se déroule en Laponie alors qu'il y a tant d'histoires — et de belles his-

toires — dont l'action se déroule dans notre propre pays ? Pourquoi aller choisir pour toile de fond des tableaux que l'on a à composer un pays dont le peu que nous connaissons, soit par les récits des voyageurs, soit même par le fameux « Nanouk » de glorieuse mémoire cinématographique, nous permet de supposer qu'il n'est riche ni en pittoresque ni en variété, alors que nous vivons en un pays qui est un des plus beaux du monde, un des plus riches en paysages variés ; la carte d'échantillonnage qu'il nous en offre n'est-elle pas à peu près illimitée puis-que l'on y trouve même des paysages qui peuvent faire la blague de la Laponie ?

M. Jean Drévile, parce qu'il sera venu à bout de cette difficulté, aura-t-il ajouté à ses mérites cinématographiques ou plus simplement encore à la valeur commerciale de son film ?

J'ai beau retourner la question sous toutes ses faces, je ne trouve pas de réponse qui me satisfasse... Mais sans doute suis-je idiot, car Jean Drévile n'est pas le premier à aller chercher la Laponie dans les Pyrénées ? N'avons-nous pas vu à la veille de la guerre M. Jacques Feyder aller chercher l'extrême Nord américain, cher à la police montée, successivement en Suède et dans les neiges du Jura ?

Peut-être le Cinéma veut-il prouver à ceux qui en doutent encore qu'il ne lui est rien d'impossible et qu'il se rit de la Géographie et de l'Histoire ?

Rien d'impossible, sauf — finiront par penser les esprits mal intentionnés — de prouver sa virtuosité en faisant tout bonnement, tout simplement, un film français dont l'action se déroule en France entre des personnages de chez nous évoluant dans des sites, des décors et une atmosphère ou flottent, avec un peu d'âme française, des souvenirs de notre enfance !

René JEANNE.

#### DON JOSE AMOUREUX DE CARMEN

Christian Jaque qui vient de réaliser *Carmen* avec Viviane Romance dans le rôle de la séduisante et perverse héroïne de l'œuvre de Mérimée que popularisa la musique de Bizet, eut beaucoup de peine à découvrir un Don José traditionnel. Après bien des essais, le metteur en scène retint Jean Marais, garçon sportif, bon cavalier et parfait comédien.

Le maquilleur dut, pour la circonstance, transformer la blondeur de ses cheveux en un brun

d'ébène.

Jean Marais a répondu pleinement à ce qu'on attendait de lui. Viviane Romance le fera souffrir tout en l'aimant. C'est cette cruelle alternance du bien et du mal qui fait de « Carmen » une femme d'une perversité si séduisante.

La *Carmen* de Christian Jaque est un spectacle neuf, captivant, qui enchantera le public.

« Discina » va connaître après *Les Visiteurs du Soir* un nouveau grand succès dont on parlera.

#### ON TOURNE A NICE : « LES MYSTÈRES DE PARIS »

Les Studios de la Victorine à Nice connaissent depuis de longues semaines une magnifique activité. Tandis que Marcel L'Herbier achevait « La Vie de Bohème », Jacques de Baroncelli arrivait à son tour aux studios pour y tourner pour André Paulvé un autre grand film « Les Mystères de Paris », d'après le célèbre roman d'Eugène Sue. Déjà de grands décors ont été construits. Le Paris pittoresque du siècle dernier, les faubourgs sordides, le boulevard du Crime s'opposent aux élégances du Café de Paris.

Et c'est dans un cadre évocateur que nous retrouverons les personnages fameux : le prince Rodolphe sous les traits de Marcel Herrand, le maître d'école incarné par Alexandre Rignault, la Chouette par Germaine Kerjean et le Chourneur par Lucien Coedel...

#### UNE ARTISTE A LA MODE

Viviane Romance fait concurrence à M. Raimu, qui accumule sur nos écrans les rôles des héros les plus divers. Notre « vamp » a tourné dans la capitale italienne « La Botte aux Rêves », d'après un scénario de Pierre Laroche. Jean Choux le mettra en scène.

#### « FOU D'AMOUR » SORT A PARIS

Nous apprenons que la charmante et spirituelle opérétte de Willemetz vient de sortir du laboratoire de montage et sa première est annoncée à Paris.

Ce spectacle pétillant d'esprit et de gaieté, est, nous le savons, interprété par H. Garat, Elvire Popesco, plus certainement que jamais, avec la jolie et talentueuse Michelle Presle.

Carette, Andrex, Marcel Vallée, Louvigny, Sinoël et beaucoup d'autres encore contribuent à la réussite de ce film qui s'annonce comme devant être un gros succès de la saison.

#### UNE TROUPE EN MARCHÉ

Les dernières prises de vues de « La Cavalcade des Heures » avec Charles Trenet et Pierrette Caillol ont duré un peu plus qu'il n'était prévu au studio de la Gare.

Le dernier autobus pour Champéret était passé. On put voir Charles Trenet, Yvan Noé, Pierrette Caillol, et tout le personnel technique s'en aller vers les 20 heures 30 portant des valises et des bagages sans nombre, jusqu'à la gare de la Gare d'où un train de banlieue les ramena à St-Lazare. Là, le métro ne leur donna que fort tard la possibilité de dîner. Seul, l'opérateur Agnel avait le sourire : il était à bicyclette.

### Nos Informations...

#### PARIS

##### DANS LES STUDIOS

Les studios français malgré la crise sont animés. On y tourne quatorze films que nous aurons l'occasion d'apprécier la saison prochaine.

**CHEZ PATHE-FRANCOEUR.** — *Tomavara*, mis en scène par Jean Drévile, avec Milla Parely, Pierre Renoit et Jean Chevrier.

**PHOTOSONOR.** — *Service de nuit*. Metteur en scène : Jean Faurez. Interprétation : Gaby Morlay, Jeanneuil et Vivi Joy.

— *Vent de Noroît*. Metteur en scène : Jacques Severac. Interprétation : Blanche Brunoy, Aimé Clariond, Line Noro.

**BUTTES-CHAUMONT.** — *Bonsoir Médames, Bonsoir Messieurs*. Metteur en scène : Roland Trial. Interprétation : François Périer, Jacques Jansen, Gaby Sylvia.

— *Grains au Vent*. Metteur en scène : Maurice Gleiza. Interprétation : Lise Delamare, Carlettina.

**SAINT-MAURICE-GAUMONT.** — *Le Colonel Chabert*. Metteur en scène : René Le Hénaff. Interprétation : Raimu, Marie Bell et Aimé Clariond.

— *Lucrèce*. Metteur en scène : Léo Jannon. Interprétation : Edwige Feuillère, Jean Mercanton.

**ECLAIR-EPINAY.** — *Douce*. Metteur en scène : Claude Autant-Lara. Interprétation : Odette Joyeux, Marguerite Moreno.

**BILLANCOURT.** — *Mon amour est près de toi*. Metteur en scène : Richard Pottier. Interprétation : Tino Rossi, Juliette Faber, Mona Goya et Jean Rigaud.

#### TOULOUSE

Voilà les derniers films présentés durant la semaine du 9 au 15 juin 1943 : Le plus gros succès a été *Lettres d'Amour*, avec Odette Joyeux, qui a totalisé en une semaine 257.816 fr. sur l'écran du « Trianon-Palace ». Viennent ensuite :

« L'Enter de la Forêt vierge », au « Plaza » qui, admirablement lancé, a totalisé en une semaine 233.526 fr. ; *Son Fils* (aux « Variétés »), film puissant, a réalisé en une semaine 221.253 fr. Au « Gallia-Palace », succès de rire avec Duvalles, dans : *Les Gaités de l'Exposition*. Au « Vox » : *Nuits d'Andalousie*, avec la célèbre vedette Imperio Argentina.

Nous apprenons que M. Maurice Sarrazin, qui n'est pas un inconnu dans la corporation cinématographique, puisqu'il occupait déjà un emploi à l'Agence « Virgos », vient d'être nommé en qualité d'assistant auprès de la direction des « Variétés ».

Nous adressons à ce dernier tous nos vœux et bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

— Les « Réalisations d'Art cinématographique » ont présenté avec un vif succès, au « Cinéac », le mercredi 16 juin 1943, leur nouvelle superproduction pour la prochaine saison 43-44 : *Le Loup des Malveneur*. Ce film, tant par son sujet, qui sort vraiment de l'ordinaire, que par son interprétation fort homo-

gène, qui groupe une pléiade d'excellents artistes, tels que : Gabrielle Dorziat, Madeleine Sologne, Pierre Renoit, sera certainement une des productions les plus appréciées dès la rentrée cinématographique.

Félicitons la R. A. C., qui nous avait déjà offert cette autre belle bande qu'était *La Nuit fantastique*, d'être venu à Toulouse, nous faire connaître, une nouvelle et belle œuvre de l'écran français.

« Gaumont C.D.L.F. » présentera, le mardi 29 juin, au « Cinéac », à 15 h., « Mademoiselle Béatrice », qui vient d'obtenir un vif succès sur l'écran du « Trianon-Palace ».

Roger BRUGUIÈRE.

#### NICE

Par ordre des autorités d'opération, les cinémas furent fermés obligatoirement pendant dix jours. Depuis le 8 mai, date de réouverture, nos cinémas ne font plus, en général, que deux séances par jour à 15 h. et à 19 h., d'où chute vertigineuse des recettes.

« L'« Ecurial » et l'« Excelsior » ont donné : *Secrets, Madame et le Mort*, *Le Voyageur de la Toussaint*, *Lumière d'Été* et *La Dame de l'Ouest*.

— Au « Mondial », ce fut deux semaines de « L'Auberge de l'Abîme » et des reprises : « Les Affaires sont les Affaires », « La Femme perdue ».

— Le « Paris-Palace » et le « Forum » ont passé avec un certain succès *Piepus* (2 sem.). C'est actuellement *Le Mous-sillon*.

— Après « Le Cañon blanc », « Le Messager » et « Mademoiselle Béatrice », le « Riato » et le « Casino » donnent quinze jours durant « Ne le criez pas sur les toits ».

— M. Pierre Rocher vient d'être nommé secrétaire de la Commission de conciliation du C.O.I.C. (différends entre producteurs et collaborateurs de création).

Roger Vitrac ferait une nouvelle adaptation de *La Botte aux Rêves* dont on a interrompu provisoirement les prises de vues. Thérèse Dorny et Félix Oudart complètent la distribution.

M. F. Ayuso, directeur de l'Ecurial, qui avait subi une maladie chirurgicale (suite à une maladie contractée en 1914-18), est en voie de complet rétablissement.

M. J. Astric, président du Syndicat des directeurs de Nice, figure parmi les membres du Comité de l'organisation professionnelle des spectacles.

Grâce à M. Paulvé, les quelque 400 personnes (électriciens, menuisiers, machinistes) travaillant à la Victorine peuvent désormais déjeuner au studio (pour 15 fr. tout compris). On étudie un régime analogue pour les figurants.

Dans le même sens, un vestiaire avec douches et une infirmerie (avec docteur en permanence) ont été récemment installés.

La réalisation de « *Mort* ne reçoit plus » et de « *Béatrice* devant le désir » se poursuit aux studios de Nice. J. M.

#### MARSEILLE

Suivant accords intervenus le 15 février 1943 entre la Mutuelle du Spectacle et les Œuvres sociales du Cinéma, tout directeur de salle ou directeur d'agence de distribution, est tenu de passer par le Secrétariat de la Mutuelle, 58, Bd Longchamp, Marseille, pour présenter une demande de secours pour son personnel.

« Mademoiselle Béatrice », l'excellent film de la S. N. E. G., distribué par la Société Marseillaise des Films Gaumont, est sorti avec un très vif succès à Nice, Toulon, Nîmes, Perpignan.

Il a été présenté à la corporation le 22 juin au Cinéac à Marseille, et a reçu un accueil très chaleureux.

M. André Mahard, directeur de l'agence marseillaise de Régina-Distribution, se retire provisoirement de la corporation pour se consacrer à des affaires personnelles. C'est M. Pierre d'Orta, ancien directeur de l'agence Columbia, qui succède à M. Mahard.

Programmes de la semaine du 23 au 28 juin :

Odéon : *Ne le criez pas sur les toits*, avec Fernandel. — Palthé-Rex : *Leçon de Chimie à 9 heures*. — Majestic : *Crime stupéfiant*. — Studio : *Ces Voyous d'Hommes*.

#### LYON

Malgré le couvre-feu, les cinémas s'efforcent toujours de nous donner des programmes attrayants.

Cette semaine, nous verrons « Feu sacré » au Pathé. La Scala continuera son succès avec « Piepus ». Quant au Majestic, il nous présentera « Abus de confiance ». L'A.B.C. lui, donnera « La Nuit fantastique », qui avait obtenu un grand succès.

L. G.

#### UN EVENEMENT PARISIEN

On a présenté à Paris le nouveau film de Tino Rossi, « Le Chant de l'Exilé », et comme il fallait s'y attendre, les opinions ont immédiatement été partagées. Les uns affirment que c'est un film « populaire et commercial », les autres, au contraire, trouvent au film une « valeur artistique » et Tino Rossi meilleur que jamais. Les polémiques de ce genre ne racontent jamais lorsqu'il s'agit d'une production de ce populaire chanteur. On peut dire aujourd'hui que Tino Rossi est l'artiste de cinéma le plus discuté de France. Et quand il y a discussion, il y a talent. Que nous importent d'ailleurs ces querelles de puristes et de théoriciens, le principal n'est-il pas que tout le monde, que tous les spectateurs, qu'ils soient Tino-rossistes ou anti-tino-rossistes, aillent voir le film, donnant ainsi automatiquement tort aux adversaires du célèbre ténorino ?

Au montage

l'œuvre célèbre de MURGER



LA VIE DE BOHEME  
mise en film de Marcel L'Herbier  
(Production Scalera)

Bientôt...

Le plus grand succès de

TINO ROSSI  
L'ILE D'AMOUR  
mise en scène de Maurice Cam  
Production CYRNO FILM



Le film des Jeunes

ALTITUDE 3.200

J. L. BARRAULT  
Odette JOYEUX  
Blanchette BRUNOY  
Bernard BLIER  
avec etc. etc.  
Fernand LEDOUX



3<sup>me</sup> FILM

MIDI Cinéma Location TOULOUSE

de la grande série des Productions 1943-44

Pierre Fresnay - Madeleine Renaud dans L'ESCALIER SANS FIN

voir la semaine prochaine la distribution de Coup de Feu dans la Nuit

FERNANDEL dans BONNE ET OUIE avec Delmont - Carette - J. Darcey

Distribeu par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette TOULOUSE 21, Rue Maury BORDEAUX 7, Rue Sega er

TOBIS

Un succès TRAGEDIE AU CIRQUE

La vie émouvante de ceux du Cirque

MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

6 Grands Films Français

2 Productions A. D'AGUIAR  
2 Productions Raoul PLOQUIN  
2 Productions IMPERIA

HELIOS-FILM MARSEILLE LYON CINEMA LYON FRANCE-FILM TOULOUSE

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 26 - Samedi 26 Juin 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 23 frs

### C. O. I. C.

#### MODIFICATIONS DU REGIME DES AVANTAGES FINANCIERS AUX TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Le Service social communiqué : Le régime des avantages financiers accordés aux travailleurs français en Allemagne est modifié comme suit : Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1943, les employeurs restent tenus de faire dans les mêmes conditions que précédemment l'avance des demi-salaires. Les jeunes gens astreints au Service obligatoire du travail (classes 1940, 1941, 1942) doivent bénéficier également jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1943 et depuis leur date de départ en Allemagne du demi-salaire.

A partir du 1<sup>er</sup> juin 1943, ne continueront à bénéficier du demi-salaire que : a) Les travailleurs partis pour l'Allemagne entre le 1<sup>er</sup> juin 1942 et le 15 novembre 1942, et dans la limite d'une année à dater de l'entrée en vigueur de leur contrat ; b) Les travailleurs dont le contrat a été reconduit ou prorogé entre le 1<sup>er</sup> juin 1942 et le 15 novembre 1942 dans la limite d'une année à compter de l'expiration du premier contrat.

Tous les autres travailleurs, sans aucune exception, ne pourront plus prétendre au bénéfice du demi-salaire. Toutefois, des allocations journalières à la charge de l'Etat pourront être accordées sur leur demande aux familles dont le soutien français est parti travailler en Allemagne au titre de la Releve.

La demande est à présenter, par la famille intéressée, à la mairie de son domicile, en l'accompagnant : — d'un certificat de non-imposition ; — d'un certificat de domicile légalisé ;

— d'un certificat de salaire (pour la femme, si elle travaille) ;

#### BENEFICIAIRES

1° Le bénéfice des « allocations journalières » n'est, en principe, réservé que : a) Aux personnes à charges autres que les femmes et les enfants ; b) Aux enfants à l'égard desquels le travailleur est uni par un lien de droit (enfants légitimes, enfants naturels reconnus, enfants adoptifs) et jusqu'à l'âge de 16 ans, ou de 17 ans, si l'enfant est mineur ou est en apprentissage, ou de 20 s'il continue ses études ; c) Aux femmes légitimes, ou qui assument la charge des enfants (à noter qu'en cas d'indignité, les versements peuvent être supprimés).

2° Toutefois le bénéfice des allocations est subordonné : a) En ce qui concerne les personnes à charge, autres que les femmes et les enfants, à la reconnaissance de leur état de nécessité par les commissions cantonales instituées à cet effet ; b) En ce qui concerne les femmes et les enfants, à l'absence de ressources supérieures aux chiées des baux de la loi du 20 juillet 1942 (J.O. du 25 juillet) et fixés par l'arrêté du 22 janvier 1943 (J. O. du 6 février).

3° Si, du fait de son travail, la femme bénéficie des allocations familiales ou de salaire unique, qui, en principe, ne se cumulent pas avec les allocations journalières pour enfants, elle peut cependant prétendre à la différence entre les dites allocations journalières et les allocations familiales lorsque celles-ci sont moins élevées que celles-là.

#### MODE DE VERSEMENT DES ALLOCATIONS

Les allocations sont versées, en principe, par la mairie comme en matière d'allocations militaires, à l'aide de « certificats trimestriels ».

#### TAUX

Les taux sont fixés par le décret du 20 juillet 1942, modifié par le décret du 12 avril 1943.

a) Les taux de l'indemnité principale sont de : 20 francs par jour dans la Seine ;

17 francs par jour dans les communes de Seine-et-Oise et Seine-et-Marne situées dans un rayon de 25 kilomètres du

b) Les taux des « majorations pour enfants » sont de :

	Paris	Communes de S.-et-O. de S.-et-M. et communes de plus de 5.000 habit.	Communes de moins de 5.000 habit.
Enfant de premier rang	15 50	12 »	7 »
— deuxième rang	16 »	12 50	7 »
— troisième rang	18 »	14 »	11 »
— quatrième rang	25 »	20 »	13 »
— cinquième rang	25 »	20 »	13 »
Par enfant en plus du cinquième, augmentation de	25 »	20 »	13 »

c) Les taux des « majorations pour ascendants » sont de :

département de la Seine ;

14 fr. 50 par jour dans les communes de Seine-et-Oise situées hors du rayon ci-dessus, dans certaines communes de Seine-et-Marne et dans les communes de plus de 100.000 habitants ;

12 francs par jour dans les communes de plus de 5.000 habitants ;

10 fr. 50 par jour dans les autres communes.

— 7 francs par jour pour Paris et département de la Seine ; — 6 francs par jour dans les autres localités.

#### DECISION N° 46 relative à la recherche et à la constatation des infractions à la réglementation de l'industrie cinématographique.

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle ;

Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'industrie cinématographique ;

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique ;

Vu l'arrêté du 15 avril 1943 relatif à la recherche et à la constatation des infractions aux décisions du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique ;

Le Comité de Direction décide : Article premier. — La recherche et la constatation des infractions à la réglementation de l'industrie cinématographique, telle qu'elle résulte notamment de la loi du 26 octobre 1940 et des décisions du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique sont opérées par les personnes commissionnées et agissant dans les conditions fixées par l'arrêté du 15 avril 1943 précité.

Art. 2. — Seront considérées comme des infractions à la présente décision, passibles des sanctions prévues à l'article 7 de la loi du 16 août 1940, le refus de libre accès aux locaux indiqués à l'art. 2 dudit arrêté, le refus de communication ou la dissimulation de documents, le refus de l'aide ou des explications visées au même article, et d'une manière générale, toute manœuvre d'obstruction.

Paris, le 5 juin 1943. Le Comité de Direction : M. Achard, A. Debric, R. Richebé.

La Société Marseillaise de Films nous signale que le documentaire « Chevaux de France, en retour du Rex-Cinéma à Castelnaudary, ne lui est pas parvenu. Tous ceux qui pourraient avoir quelques renseignements sur ce film sont priés de les adresser au C.O.I.C.

#### L'AMOUR SUIV DES CHEMINS ETRANGES

Ce film vient de réaliser 262.545 fr. de recettes au cours de sa première semaine d'exclusivité au « Français ». En raison de ce magnifique résultat, le film qui devait primitivement passer deux semaines au « Français » a été maintenu une troisième semaine.

#### LOUIS DAQUIN A COMMENCE PREMIER DE CORDEE

Louis Daquin a commencé dans la région de Chamonix à tourner « Premier de Cordée », inspiré du beau roman de Frison-Roche. Alexandre Arnoux en a écrit l'adaptation et le dialogue.

Le rôle principal a été confié à Roger Piget que nous avons apprécié dans « Retour de Flamme » et que nous verrons dans « Douce » de Claude Autant-Lara.

EN ARMAGNAC J.-K. Raymond Millet vient de tourner en Armagnac « Gens et Coutumes d'Armagnac », d'après un scénario de Joseph de Pesquidoux.

#### LE METIER DE CINEASTE EST COMPLEXE

Le métier de cinéaste est beaucoup plus compliqué que certains veulent bien le croire. En effet, si on songe à la responsabilité qu'encombre un metteur en scène de cinéma, en comparaison avec celle d'un peintre ou d'un musicien, on frémit... Au lieu de gâcher simplement quelques feuilles de papier à musique ou une toile, un réalisateur, s'il ne réussit pas son œuvre, fait perdre des millions et ces millions, par-dessus le marché, ne lui appartiennent même pas. Vous voyez la différence ! C'est pourquoi nous font rire parfois les esthètes intrançaisants qui voudraient que les producteurs et metteurs en scène réalisent des œuvres pour quelques initiés, sans se préoccuper du rendement. Le mieux, évidemment, est de concilier les deux. C'est à quoi s'est appliqué André Hugon pour la réalisation du « Chant de l'Exilé » dont Tino Rossi est la vedette. Pour ce film il a réuni des éléments qui permettront de satisfaire tous les goûts, aussi bien ceux des juges difficiles que ceux du grand public.

#### BALZAC A L'HONNEUR

Nos producteurs, de plus en plus, font appel au génie de Balzac. La Société Nouvelle des Ets Gaumont s'apprête à tourner deux grands films dont les thèmes ont été empruntés à l'auteurs. Il s'agit de « Vautrin » et de « Un seul amour ».

« Vautrin » sera mis en scène par Pierre Billon. Le dialogue a été écrit par Marc-Gilbert Sauvageon et l'adaptation est faite par Pierre Benoit.

Pierre Billon tournera les extérieurs dans la forêt de Fontainebleau et les intérieurs aux studios des Buttes-Chaumont.

L'interprétation réunit : Michel Simon, Georges Marchal, Madeleine Sologne, Georges Colin, Gisèle Casadesu, Jacques Varennes, Maurice Schütz, Michèle Lahaye, Gisèle Préville, Line Noro, Louis Seigner et Lucienne Bogaert.

« Un seul amour ». Le scénario écrit par Bernard Zimmer d'après un passage de « La Grande Brétèche », sera mis en scène par Pierre Blanchard. Il sera la vedette masculine du film aux côtés de Michelle Presles, Julien Berthelette, Robert Vattier, Geneviève Morel, Gabrielle Fontan, Louvigny et Gaby André.

Les extérieurs seront tournés à Villiers-sur-Marne et les intérieurs aux studios des Buttes-Chaumont.

On sait que M. Harisporu a réalisé « Le Colonel Chabert » de Balzac. Pierre Benoit a écrit l'adaptation et le dialogue. C'est à René Le Hénaff qu'on doit la mise en scène. L'interprétation réunit : Raimu, Aimé Clariond, Marie Bell, Jacques Baumer, Louis Seigner, Alcover, René Génin, Fernand Fabre, Roger Bihl et Jacques Charon.

Jean Cocteau vient d'écrire un nouveau film, L'Eternel Retour. L'auteur s'est inspiré du mythe de « Tristan et Iseult ». Mais le public s'étonnera en constatant que les personnages, lorsqu'ils sont assis, paraissent vêtus de costumes de style médiéval alors qu'ils portent des vêtements modernes quand ils se lèvent. Ainsi, la moitié supérieure de l'artiste nous rappellera les siècles passés et l'autre affirme notre époque. C'est original. Jean Cocteau va-t-il nous révéler un cinéma nouveau.

#### PIERRE FRESNAY TEL QUE LE VOIT RAYMOND BUSSIÈRES

Je ne veux pas vous faire croire que je suis l'ami de Fresnay, j'ai pour lui la plus grande estime et je crois que, lui aussi, m'estime. Je le considère comme un des meilleurs acteurs français. Il y a quelque chose qui aurait pu nous rapprocher plus : nous avons failli mourir ensemble, volatilisés une nuit par un camion fantôme. Mais dans cette époque troublée, la mort se distribue si facilement. Et le monde dit et sait que Fresnay a de la classe, de la race. Et c'est vrai. J'ai connu Fresnay il y a deux ans environ. Nous lui présentions des scènes de « La femme qui a le cœur trop petit ». — Il y a longtemps que vous travaillez, Bussièrés ? — Depuis 12 ans, à l'Hôtel de Ville.

Il me conseilla d'oser quitter le bureau, promit de m'aider à trouver du travail. Et quand c'est Fresnay qui vous dit ça, ça vous donne rudement confiance en vous.

Et Fresnay a la mémoire honnête. Il parle de moi à Clouzot pour « L'Assassin habite au 21 » ; à Lacombe pour « L'Escalier sans fin ». Et quand Fresnay parle de vous, c'est ce qu'on appelle un sérieux coup de pied au chose... Je lui dois une fière chandelle.

Dans « L'Escalier sans fin », nous sommes des amis. Mais l'amour sort Fresnay de la pour en faire exactement, des « potes » des « en dehors de la morale », un honorable ouvrier. Moi, j'y reste. Ça ne prouve qu'une chose, c'est que Fresnay est beau, et peut inspirer l'amour et que moi, j'ai une drôle de bouille, car vous comprendrez bien que moi aussi, je me serais laissé faire par Suzy Carrier, par Madeleine Renaud... Si...

Merci Fresnay, vous savez combien je suis fier et heureux de vous dire ce merci « à la face du monde », un monde qui tourne un tantinet pas rond, mais que nous espérons, n'est-ce pas, voir un jour retomber sur ses pieds ?... (Quelle belle image ! Mais quelle drôle d'idée aussi de faire écrire un article par un acteur de cinéma. Chacun son boulot).

#### LES METIERS

Le premier prix du documentaire a été décerné à M. Georges Rouquier pour son film « Tonnelier ». Il se remet à la tâche et va réaliser « Le Charron ».

#### A TRAVERS NOS SALLES LYONNAISES

Malgré les incessants couvre-feu que nous supportons, les salles de première production connaissent le succès. Les recettes sont bonnes, compte tenu des séances réduites obligatoirement jouées. Le facteur principal de ce succès semble être la qualité des programmes présentés.

Mais ce qui semble paradoxal, c'est que les petites salles, elles, ont baissé d'une manière prodigieuse. Nous savons très bien que les directeurs peuvent invoquer de nombreuses excuses : couvre-feu, chaleur, etc., mais il semble que ce n'est pas le moment de réduire la publicité comme ils semblent le faire.

#### PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

#### TOULOUSE

Mardi 29 juin à 15 h. au Cinéac (présentation) Mademoiselle Béatrice (Gaumont C.P.L.F.)

#### A L'ATTENTION

DE MM. LES DISTRIBUTEURS

Durant la période allant du 1<sup>er</sup> juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A.I.C. Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

#### AGENCE

#### D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) MARSEILLE Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Direction de Lyon : M. Luc Cauchon 38, rue Boutellier, GRIGNY (Rhône)

Direction de Toulouse : M. Roger Brugère 10, Allée des Soupirs, TOULOUSE

Abonnement : UN AN, 60 fr. REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL Imprimerie : 170, La Canebière

Fernand GRAVEY



# DOMINO

(Production "Films Roges Richebé")

## "Clair-Journal"

a tenu ses promesses

Films sortis au cours du 1<sup>er</sup> semestre 1943 :

Feu Sacré Marie Martine  
Les Affaires sont les Affaires  
La Grande Marnière Le Mistral

Seront présentés en Juillet à Marseille :

L'inévitable Mr Dubois  
L'Homme de Londres  
L'Amour suit des chemins étranges  
Huis Clos

et bientôt... un Pierre Fresnay  
DIX FILMS ECLAIR JOURNAL

LYON  
22, Rue de Condé  
Franklin 20-55-59

MARSEILLE  
103, Rue Thomas  
National 23-65

TOULOUSE  
10r. Claire Paulhac  
Tél. 221-36

SELECTIONS CINEGRAPHIQUES DES SAISONNIERES

TOULOUSE

Edwige FEUILLERE  
Raymond ROULEAU  
André LUGUET

L'Honorable Catherine



Un nouveau succès à l'horizon

# RETOUR DE FLAMME



# Mademoiselle Béatrice

une comédie très gaie d'esprit bien français

Sté Marseillaise des Films Gaumont (Anciennement les Films Marcel Pagnol S.A.)

NOËL-NOËL dans

# Adémaï Bandit d'Honneur



Un film étourdissant de gaieté et d'entrain

25 Ans de Bonheur

